Comédien un rôle de femme.

DEPUIS l’édit de l'empereur Kien-Long, qui défendit aux femmes de paraître sur la scène, leurs rôles sont confiés à de jeunes garçons et à des eunuques.

L’ajustement complet de l’adolescent qui remplit ici l’emploi de princesse tragique, ou de première amoureuse, était porté par les femmes du rang le plus élevé, à des époques reculées, et ne diffère que très-peu de l’habillement actuel, si ce n’est qu’il est plus chargé d’ornements et de broderies.

On retrouve ici, dans la chaussure, jusqu’à l’imitation de l’espèce de pabouches tronquées, comme si le pied était presque nul, que la plupart des femmes, même celles de la moyenne classe, adoptent pour imiter les dames du bon ton. La coiffure offre une preuve de plus de l’imagination et du goût des jeunes beautés chinoises.

Pendant son séjour à Canton, lord Amherst assista à un Sing-song, ou représentation dramatique, que l’historiographe de l’ambassade, M. Ellis, trouva extrêmement ennuyeuse. “La pièce commença,” dit-il, “par un compliment à l’ambassadeur où on lui annonça que l’époque de son élévation à un rang supérieur était fixée. Quelques tours de force et d’adresse furent ensuite exécutés avec assez de dextérité[[1]](#footnote-1), et suivis de la représentation d’une tragédie et d’une comédie. Dans la première, des empereurs, des rois, des mandarins se pavanaient et hurlaient dans la plus horrible perfection. Le comique de l’autre, parut aux étrangers consister dans la manière dont le nez du bouffon était peint. Les rôles des femmes étaient remplis par des jeunes gens.” M. Ellis fait aussi la remarque, à cette occasion, qu’en Chine la profession de comédien est considérée comme infâme.

1. Selon MM. Staunton et Hüttner, les Chinois font les sauts périlleux et savent tenir leur équilibre aussi-bien que nos meilleurs danseurs de corde. [↑](#footnote-ref-1)